

le libertaire

hebdomadaire

Les anarchistes veulent instaurer un *maieu social* qui assure à chaque individu la maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

ABONNEMENTS POUR LA FRANCE

Un an	6 fr.
Six mois	3 fr.
Trois mois	1 fr. 50

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
PARIS - 15, Rue d'Orsel, 15 - PARIS

Adresser tout ce qui concerne

la Rédaction : à Emile AUBIN

l'Administration : à Pierre MARTIN

ABONNEMENTS POUR L'EXTÉRIEUR

Un an	8 fr.
Six mois	4 fr.
Trois mois	2 fr.

Préparons-nous

La foire électorale bat son plein. Partout des candidats de toutes couleurs, arborant des drapeaux bariolés, se présentent aux suffrages des électeurs, demandant humblement le mandat qui leur permettra, non pas de faire les affaires de ceux qui les enverront aux Folies-Bourbon, mais les leurs.

Politiciens jeunes ou vieux, illustres ou inconnus, pérorent sur les planches, font apposer des affiches qui vont du rouge écarlate au rose le plus tendre. Médecins sans clientèle, avocats sans cause, apothicaires que guette la faillite, généraux en retraite, pris d'un amour subit pour la chose publique, s'offrent à faire le bonheur des électeurs.

On sent, à les entendre, que la plupart de ces gens-là n'ont ni idées ni doctrines et qu'une seule chose leur importe : être élus à tout prix. Faut-il que le poste soit bon pour que ces aspirants Q. M. tiennent tant à dérocher la timbale !

Calme au début, alors que les candidats tâtaient seulement le terrain, la campagne électorale commence à revêtir, un peu partout, un caractère de violence et d'opiniâtreté. Les programmes qui il y a quelques jours étaient le sujet de discours interminables, sont relégués au second plan et les questions de personnes ont maintenant la priorité !

C'est un doux plaisir pour les anarchistes qui assistent à des réunions que d'entendre les aspirants Q. M. s'invectiver avec la dernière violence, se jeter à la face les insultes les plus outrageantes, s'accuser mutuellement des faits les plus monstrueux.

Il suffit d'avoir entendu une seule fois ces politiciens tonitruer contre leurs concurrents, débiner avec acharnement ceux qui pourraient dérocher le mandat à leur place, pour comprendre l'importance qu'ils attachent à remporter la victoire.

Bataille d'idées ? Allons donc ! Réjouissons-nous de voir la campagne prendre une telle tournure, car, quand au cours d'une réunion contradictoire, les candidats se sont mutuellement accusés d'être des faussaires, des faux-bonshommes et des pantins, notre ouvrage est moins difficile pour faire comprendre aux électeurs l'inanité de leurs promesses et le mensonge de l'action parlementaire.

La législature 1910-1914 vient de se terminer dans la boue et dans le sang. Jamais nous n'avons trouvé des circonstances plus favorables pour intensifier notre propagande.

Il nous suffit de commenter les faits récents, de montrer les scandales qui débordent partout et que les maîtres du jour sont impuissants à cacher, pour que le régime comprenne que le régime parlementaire est complètement pourri.

Mais nos critiques doivent s'élever au-dessus des personnes. Après avoir montré au peuple les ministres félons, les députés tripoteurs, les magistrats larbins, il nous faut apporter la preuve que le régime est acculé à un impasse, que les charges de plus en plus lourdes qui pèsent sur les contribuables, que l'augmentation continue des budgets, que le régime de paix armée que nous subissons, conduisent fatallement les états à la banqueroute. Sans avoir la prétention de prophétiser l'avenir, nous pouvons affirmer que l'avenir sera tout à fait sombre.

Dure campagne pour le groupe anarchiste de Pantin-Aubervilliers. Dans les deux circonscriptions une dizaine de candidats sont en présence et, tous les soirs, nos camarades vont, dans les réunions, faire entendre la parole anarchiste. La contradiction n'étant pas du goût des aspirants Q. M. il est souvent nécessaire de faire le combat pour obtenir le droit de s'exprimer. C'est ainsi qu'au Bourget le citoyen Marcel Habert ayant mobilisé plusieurs centaines de vilains bourgeois appartenant à l'Union catholique des cheminots, les anarchistes durent engager une lutte violente et bousculer quelques patriotes pour pouvoir entrer dans la salle.

Nous prévenons charitalement les puissances de sacrifice qui suivent Marcel Habert, qu'ils recevront à l'avenir des corrections encore plus sévères et que nous sommes décidés à employer tous les moyens pour nous faire entendre.

Les citoyens Troussel et Brunet ont aussi

reçu la visite des copains. Chez eux aussi, il fallut s'imposer.

Chez le citoyen Bonnet — un radical

unifié — la discussion fut très courte : le candidat et le camarade Aubin discutèrent contradictoirement sur l'impôt sur le revenu, la loi de trois ans et la colonisation.

Partout, nos idées obtiennent un grand succès et nous pouvons affirmer que par



LES OUVRIERS DE MARCEL HABERT

leur courtoisie — quand leurs adversaires sont polis — ou par leur mépris des coups — quand il faut en venir aux mains — les anarchistes ont conquis la sympathie d'une bonne partie de la classe ouvrière.

LYON

Depuis quelques temps une certaine activité se manifeste parmi les anarchistes Lyonnais, les réunions sont mieux suivies, et il semble que l'on veuille faire sérieusement quelque chose : seuls, quelques résignés persistent à rester chez eux, d'autres sont plus intéressants s'embourrent jusqu'au cou dans le syndicalisme ; mais entre ces deux extrêmes, il se forme un noyau respectable d'énergiques sur qui l'on peut compter : plusieurs politiciens s'en sont déjà aperçus, d'autres s'en apercevront.

Ce noyau faisait irruption samedi dernier dans une conférence du citoyen Dame, candidat socialiste ; après une sérieuse distribution du *Libertaire*, les camarades écoutèrent en silence le futur Quinze Mille, qui après avoir fait la critique du régime

acheva, invita les auditeurs à l'envoyer à la Chambre pour le transformer ; après quelques répliques d'un politicien d'une autre école notre ami Totti demande la parole : les anarchistes serrent les rangs. Dans un silence relatif notre camarade pose d'embarrassantes questions à l'orateur, il le fait d'une façon courtoise, trop courtoise, à mon avis, car il n'en sera pas récompensé.

Le citoyen Dame veut répondre aux arguments de Totti, mais comme c'est difficile, il répond par l'hypocrisie, il nous parle de Briand, de Méthivier, de la police, de la réaction, etc., etc. Totti voulant relever toutes ces saletés, on lui refuse la parole en excitant l'auditoire contre nous, mais les anarchistes sont en nombre, et on ne réussit qu'à provoquer un chahut épouvantable ; sur quoi nous portons empêtrant avec nous, l'impression qu'aurait pu laisser dans l'auditoire les boniments de ce futur parlementaire.

Eugène Vignes.

DANS LE GARD

Le fameux commissaire central de Marceille, candidat dans la deuxième circonscription de Nîmes, n'a pas été favorablement accueilli dans sa tournée. Qu'en juge.

A Aimarguès, les camarades n'ont pas cru devoir laisser parler ce faiseur d'affaires, ils ont envahi le bureau et mis tout à sac avant que ce guignol barbare n'établisse ses ordures, ses souillures et ses mensonges.

Au Caillar, où il plastronnait comme un canard bête, on l'a chassé, et il se réfugie dans un café. Une bande de manifestants de cinq cents révoltés, s'est alors formée pour suivre le funambuliste candidat, menaçant de tout casser si le vénérable personnage ne partait pas de ce lieu. L'envoyant alors dans une situation fort embarrassante et précaire, quelques-uns de ses amis ont pris le registre à l'abri, mais immédiatement ils n'en pu se débarrasser de l'ouragan orageux des malibots. Nos vaillants camarades se rappellent des révoltes et cette mesure de prophylaxie leur convenait-elle assez. Mais gare à ceux qui les battront, mais au contraire s'ouvriront contre tous.

Dupont G.

Fédération communiste anarchiste révolutionnaire de langue française

Appel aux anarchistes

POUR LA CAMPAGNE ANTIPARLEMENTAIRE

Les groupes sont avisés qu'une permanence est établie dès maintenant à *L'Égalité*, 6, rue Ronsard (18^e), station Métro Anvers, et qu'un camarade se rendra à la réunion du citoyen F. Buisson, au sujet des lois sociales et expliquera les idées anarchistes, ce qui nous valut des approbations d'une partie de l'auditoire. Notre contradicteur nous répondit avec une parfaite condescendance, reconnaissant la beauté de l'idée anarchiste, mais nous valut trop peu pour le réaliser et il nous convia à venir collaborer avec lui aux révoltes qui préparent la Société que nous avons.

Afin de pouvoir mener une campagne sérieuse et pouvant avoir des résultats, il est absolument nécessaire que des candidatures soit portées partout : en ce moment il manque des candidats tant à Paris qu'en province. Or nous comprenons qu'en raison du tort que cela pourrait causer aux copains, beaucoup n'osent pas poser leur candidature dans l'endroit où ils habitent ; dans ce cas, il serait possible que des camarades de Paris portent leur candidature dans leur ville et ces camarades de province, et cette mesure de prophylaxie leur convient-elle assez. Mais gare à ceux qui les battront, mais au contraire s'ouvriront contre tous.

Les groupes sont avisés qu'une permanence est établie dès maintenant à *L'Égalité*, 6, rue Ronsard (18^e), station Métro Anvers, et qu'un camarade se rendra à la réunion du citoyen F. Buisson, au sujet des lois sociales et expliquera les idées anarchistes, ce qui nous valut des approbations d'une partie de l'auditoire. Notre contradicteur nous répondit avec une parfaite condescendance, reconnaissant la beauté de l'idée anarchiste, mais nous valut trop peu pour le réaliser et il nous convia à venir collaborer avec lui aux révoltes qui préparent la Société que nous avons.

Afin de pouvoir mener une campagne sérieuse et pouvant avoir des résultats, il est absolument nécessaire que des candidatures soit portées partout : en ce moment il manque des candidats tant à Paris qu'en province. Or nous comprenons qu'en raison du tort que cela pourrait causer aux copains, beaucoup n'osent pas poser leur candidature dans l'endroit où ils habitent ; dans ce cas, il serait possible que des camarades de Paris portent leur candidature dans leur ville et ces camarades de province, et cette mesure de prophylaxie leur convient-elle assez. Mais gare à ceux qui les battront, mais au contraire s'ouvriront contre tous.

Les groupes sont avisés qu'une permanence est établie dès maintenant à *L'Égalité*, 6, rue Ronsard (18^e), station Métro Anvers, et qu'un camarade se rendra à la réunion du citoyen F. Buisson, au sujet des lois sociales et expliquera les idées anarchistes, ce qui nous valut des approbations d'une partie de l'auditoire. Notre contradicteur nous répondit avec une parfaite condescendance, reconnaissant la beauté de l'idée anarchiste, mais nous valut trop peu pour le réaliser et il nous convia à venir collaborer avec lui aux révoltes qui préparent la Société que nous avons.

Afin de pouvoir mener une campagne sérieuse et pouvant avoir des résultats, il est absolument nécessaire que des candidatures soit portées partout : en ce moment il manque des candidats tant à Paris qu'en province. Or nous comprenons qu'en raison du tort que cela pourrait causer aux copains, beaucoup n'osent pas poser leur candidature dans l'endroit où ils habitent ; dans ce cas, il serait possible que des camarades de Paris portent leur candidature dans leur ville et ces camarades de province, et cette mesure de prophylaxie leur convient-elle assez. Mais gare à ceux qui les battront, mais au contraire s'ouvriront contre tous.

Les groupes sont avisés qu'une permanence est établie dès maintenant à *L'Égalité*, 6, rue Ronsard (18^e), station Métro Anvers, et qu'un camarade se rendra à la réunion du citoyen F. Buisson, au sujet des lois sociales et expliquera les idées anarchistes, ce qui nous valut des approbations d'une partie de l'auditoire. Notre contradicteur nous répondit avec une parfaite condescendance, reconnaissant la beauté de l'idée anarchiste, mais nous valut trop peu pour le réaliser et il nous convia à venir collaborer avec lui aux révoltes qui préparent la Société que nous avons.

Afin de pouvoir mener une campagne sérieuse et pouvant avoir des résultats, il est absolument nécessaire que des candidatures soit portées partout : en ce moment il manque des candidats tant à Paris qu'en province. Or nous comprenons qu'en raison du tort que cela pourrait causer aux copains, beaucoup n'osent pas poser leur candidature dans l'endroit où ils habitent ; dans ce cas, il serait possible que des camarades de Paris portent leur candidature dans leur ville et ces camarades de province, et cette mesure de prophylaxie leur convient-elle assez. Mais gare à ceux qui les battront, mais au contraire s'ouvriront contre tous.

Les groupes sont avisés qu'une permanence est établie dès maintenant à *L'Égalité*, 6, rue Ronsard (18^e), station Métro Anvers, et qu'un camarade se rendra à la réunion du citoyen F. Buisson, au sujet des lois sociales et expliquera les idées anarchistes, ce qui nous valut des approbations d'une partie de l'auditoire. Notre contradicteur nous répondit avec une parfaite condescendance, reconnaissant la beauté de l'idée anarchiste, mais nous valut trop peu pour le réaliser et il nous convia à venir collaborer avec lui aux révoltes qui préparent la Société que nous avons.

Afin de pouvoir mener une campagne sérieuse et pouvant avoir des résultats, il est absolument nécessaire que des candidatures soit portées partout : en ce moment il manque des candidats tant à Paris qu'en province. Or nous comprenons qu'en raison du tort que cela pourrait causer aux copains, beaucoup n'osent pas poser leur candidature dans l'endroit où ils habitent ; dans ce cas, il serait possible que des camarades de Paris portent leur candidature dans leur ville et ces camarades de province, et cette mesure de prophylaxie leur convient-elle assez. Mais gare à ceux qui les battront, mais au contraire s'ouvriront contre tous.

Les groupes sont avisés qu'une permanence est établie dès maintenant à *L'Égalité*, 6, rue Ronsard (18^e), station Métro Anvers, et qu'un camarade se rendra à la réunion du citoyen F. Buisson, au sujet des lois sociales et expliquera les idées anarchistes, ce qui nous valut des approbations d'une partie de l'auditoire. Notre contradicteur nous répondit avec une parfaite condescendance, reconnaissant la beauté de l'idée anarchiste, mais nous valut trop peu pour le réaliser et il nous convia à venir collaborer avec lui aux révoltes qui préparent la Société que nous avons.

Afin de pouvoir mener une campagne sérieuse et pouvant avoir des résultats, il est absolument nécessaire que des candidatures soit portées partout : en ce moment il manque des candidats tant à Paris qu'en province. Or nous comprenons qu'en raison du tort que cela pourrait causer aux copains, beaucoup n'osent pas poser leur candidature dans l'endroit où ils habitent ; dans ce cas, il serait possible que des camarades de Paris portent leur candidature dans leur ville et ces camarades de province, et cette mesure de prophylaxie leur convient-elle assez. Mais gare à ceux qui les battront, mais au contraire s'ouvriront contre tous.

Les groupes sont avisés qu'une permanence est établie dès maintenant à *L'Égalité*, 6, rue Ronsard (18^e), station Métro Anvers, et qu'un camarade se rendra à la réunion du citoyen F. Buisson, au sujet des lois sociales et expliquera les idées anarchistes, ce qui nous valut des approbations d'une partie de l'auditoire. Notre contradicteur nous répondit avec une parfaite condescendance, reconnaissant la beauté de l'idée anarchiste, mais nous valut trop peu pour le réaliser et il nous convia à venir collaborer avec lui aux révoltes qui préparent la Société que nous avons.

Afin de pouvoir mener une campagne sérieuse et pouvant avoir des résultats, il est absolument nécessaire que des candidatures soit portées partout : en ce moment il manque des candidats tant à Paris qu'en province. Or nous comprenons qu'en raison du tort que cela pourrait causer aux copains, beaucoup n'osent pas poser leur candidature dans l'endroit où ils habitent ; dans ce cas, il serait possible que des camarades de Paris portent leur candidature dans leur ville et ces camarades de province, et cette mesure de prophylaxie leur convient-elle assez. Mais gare à ceux qui les battront, mais au contraire s'ouvriront contre tous.

Les groupes sont avisés qu'une permanence est établie dès maintenant à *L'Égalité*, 6, rue Ronsard (18^e), station Métro Anvers, et qu'un camarade se rendra à la réunion du citoyen F. Buisson, au sujet des lois sociales et expliquera les idées anarchistes, ce qui nous valut des approbations d'une partie de l'auditoire. Notre contradicteur nous répondit avec une parfaite condescendance, reconnaissant la beauté de l'idée anarchiste, mais nous valut trop peu pour le réaliser et il nous convia à venir collaborer avec lui aux révoltes qui préparent la Société que nous avons.

Afin de pouvoir mener une campagne sérieuse et pouvant avoir des résultats, il est absolument nécessaire que des candidatures soit portées partout : en ce moment il manque des candidats tant à Paris qu'en province. Or nous comprenons qu'en raison du tort que cela pourrait causer aux copains, beaucoup n'osent pas poser leur candidature dans l'endroit où ils habitent ; dans ce cas, il serait possible que des camarades de Paris portent leur candidature dans leur ville et ces camarades de province, et cette mesure de prophylaxie leur convient-elle assez. Mais gare à ceux qui les battront, mais au contraire s'ouvriront contre tous.

Les groupes sont avisés qu'une permanence est établie dès maintenant à *L'Égalité*, 6, rue Ronsard (18^e), station Métro Anvers, et qu'un camarade se rendra à la réunion du citoyen F. Buisson, au sujet des lois sociales et expliquera les idées anarchistes, ce qui nous valut des approbations d'une partie de l'auditoire. Notre contradicteur nous répondit avec une parfaite condescendance, reconnaissant la beauté de l'idée anarchiste, mais nous valut trop peu pour le réaliser et il nous convia à venir collaborer avec lui aux révoltes qui préparent la Société que nous avons.

Afin de pouvoir mener une campagne sérieuse et pouvant avoir des résultats, il est absolument nécessaire que des candidatures soit portées partout : en ce moment il manque des candidats tant à Paris qu'en province. Or nous comprenons qu'en raison du tort que cela pourrait causer aux copains, beaucoup n'osent pas poser leur candidature dans l'endroit où ils habitent ; dans ce cas, il serait possible que des camarades de Paris portent leur candidature dans leur ville et ces camarades de province, et cette mesure de prophylaxie leur convient-elle assez. Mais gare à ceux qui les battront, mais

Ils n'oublieront pas non plus que les prisons de notre démocratie sont pleines des nôtres et, en face des appétits déchaînés des policiers qui en ce moment quément leurs suffrages ils sauront démontrer et affirmer la puissance révolutionnaire du bloc ouvrier.

En attendant que le 1^{er} mai soit un jour de fête et pour la nature et pour les hommes, il doit être, tant que l'iniquité sera de ce monde, un jour de manifestation et de révolte.

Opinions sur la Diplomatie

Des Echos Parisiens, journal d'actualités judiciaires, (Carnet d'un paradoxe.) Sous la signature de M. Phanel.

Les Souverains

On pénètre d'ordinaire, en Europe, par la Porte, où s'arrête un instant sur le Divan, et l'on se trouve en présence d'un assez grand nombre de cours. Les souverains qui y résident portent des noms différents suivant les traditions respectives de leurs peuples, ou les illusions que ceux-ci ont voulu se donner. On les appelle : roi, empereur, prince, czar, Président, m'bret, sultan, kaysar, duc, grand-duc, archiduc, etc., etc.; il ne faut d'ailleurs pas attribuer une grande importance à ces dénominations; c'est ainsi que l'on dit couramment que le roi d'Angleterre préside aux destinées de l'empire britannique, ce qui est d'ailleurs moins surprenant que d'affirmer qu'il tient les rênes du navire de l'Etat.

Afin de mieux conserver la pureté de race de la maison régnante, les souverains (sauf les Présidents) épousent des femmes étrangères à leur pays.

Le Concert Européen

On appelle « Concert Européen » le vacarme assourdissant qui s'élève entre les puissances chaque fois qu'elles sont en désaccord. Il convient d'ajouter qu'elles ne sont jamais d'accord, ce qui explique la permanence du concert.

On appelle « Equilibre Européen » le phénomène inexplicable qui permet à des désaccords, — et par suite au concert, — de subsister à l'état de perpétuelle acuité, en dépit de tous les efforts faits en sens contraire.

Le Concert Européen dépend-il de l'Equilibre Européen, ou l'Equilibre du Concert? Les deux théories sont admises et consacrées l'une et l'autre par une égale doctrine et une égale jurisprudence.

Deux grands systèmes d'alliance prévalent en Europe, la Triplée, dont la duplicité est bien connue, et la Triple-Entente, fondé sur la Double-Alliance.

Les principales races d'Europe sont les Latins, les Anglo-Saxons et les Slaves; ces races, afin sans doute de mieux manifester leur unité et leur solidarité, se sont partagées chacune entre les deux groupements européens. C'est ainsi qu'en cas de conflit, les Français pourraient s'entre-tuer avec leurs frères d'Italie, les Anglais avec les Saxons, comme le firent si bien Serbes et Bulgares.

La Paix Armée

Des Etats européens, — les puissances, vaut-il mieux dire en langage diplomatique, — équipent à grands frais des armées immenses pour garantir leur sécurité; afin de mieux garder les secrets de la Défense Nationale, il est d'usage de convoquer chaque année les représentants les plus qualifiés des puissances que ces armées sont destinées à combattre, à venir voir de plus près leur fonctionnement et leur tactique; ces cérémonies où s'affirme de la sorte leur absolue sécurité s'appellent Grandes Manœuvres.

On nomme « espions » des hommes dont l'unique fonction consiste à faire de temps en temps quelques mois de prison dans un pays voisin, pour faire croire aux habitants de ce pays que la puissance des Grandes Manœuvres a été méfique et qu'il existe encore des secrets non révélés. La courtoisie internationale exige que les gouvernements, à tour de rôle, se rendent mutuellement ce léger service; et comme les petits cadeaux entretenant l'amitié, diplomates et hauts fonctionnaires de chaque nation se voient décerner les distinctions les plus honorifiques par les souverains étrangers.

L'ensemble de cet état de choses porte le nom de « Paix Armée ».

La devise des Etats modernes est : « Si vis pacem, para bellum », qu'il ne faut pas traduire comme faisait un aristocrate sans scrupule : « Si tu vises une place, parle ta belle. »

PROPOS D'UN PAYSAN

LA BOURGEOISIE PEUT-ELLE RECOMMENCER SON 1789?

Le peuple, ce peuple qui donna un rude coup de main aux bourgeois de 1789, de 1830, de 1848, de 1871 n'est plus bon à rien. Il est ankylosé dans la politique, figé dans le légalisme; rien à attendre de lui, son mieux est de revenir au bercail radical.

Ainsi conclut Lucien après tant d'autres. Examinons ce qu'il y a de vrai dans cette affirmation.

Les révoltes ouvrières du début terrifient la bourgeoisie. Déjà, pendant la tourmente révolutionnaire, quand cette classe crut sa domination définitivement assise, elle qualifie de brigands les paysans qui continuaient la lutte pour l'abolition des droits féodaux; les Parisiens sont massacrés au Champ de Mars, la Convention édite des décrets terribles contre les organisations ouvrières.

Sous la monarchie de juillet, la férocité bourgeoise est à son comble. Le socialisme de Saint-Simon et de Fourier n'épouvanter guère, mais la révolte des canuts de Lyon fait croire à la classe moyenne que, bientôt, il y aura une armée de prolétaires plus dangereuse pour elle que les novateurs intellectuels. D'autre part, le communisme babouin, transmis par Buonardi aux nouvelles générations s'affirme par les sociétés secrètes et les conspirations de Barbès et de Blanqui: c'est le socialisme marié à la Révolution, la conquête du pouvoir par l'insurrection.

1848 ne dissipa pas la confusion. La petite bourgeoisie dut sans doute faire une part au socialisme établi de Louis Blanc. Il y avait, dans le gouvernement provisoire, à côté de modérés comme Lamartine et Marie, le radical Ledru-Rollin. On avait promis à Marche, qui avait fait résouvenir la croise de son fusil sur les dalles de l'Hôtel de Ville, l'organisation du travail, des millions aux associations ouvrières, etc., etc., et le peuple bonifacé, toujours naïf, toujours crédule, mit trois mois de misère au service de la République.

La désillusion fut amère quand, à l'échéance, les fusils du républicain Caugnaud et du royaliste Lamoricière fauchèrent les ouvriers licenciés des ateliers nationaux; une fois de plus, les bourgeois monarchistes et les bourgeois républicains trahissaient le peuple: la bourgeoisie intellectuelle était du côté de l'ordre.

Le second Empire survint, déportant les paysans du Midi qui recommandaient les jacqueries. La bourgeoisie rurale acceptait Bonaparte qui lui garantissait l'ordre, c'est-à-dire la libre exploitation des masses ouvrières et payannes, mais Bonaparte n'était pas son idéal. Elle regrettait la monarchie de juillet et Thiers allait bientôt lui donner une république orléaniste.

Le peuple se révolta souvent, se battait pour la République. Mais la République était belle sous l'Empire, c'était un socialisme confus. A ce changement de gouvernement, le peuple avait tout à gagner : liberté, bien-être, les riches allaient être abusés, on allait leur rabattre le caquet.

Éternel gobeur, le peuple le croyait. Les politiciens républicains lui font croire qu'au premier plan est la révolution politique, au deuxième la question sociale.

On sait la suite; la plus affreuse querre qu'a eu enregistré l'histoire, les républicains de l'Assemblée nationale joignent leurs votes à ceux des royalistes pour voter des félicitations aux assassins versaillais.

Crois-tu, Lucien, qu'après ce massacre sans précédent, massacre de socialistes conscients — les internationaux — mais massacre surtout de républicains naïfs qui donnaient à la République, à la Commune une vertu sociale, le fossé, le fossé de cadavres qui sépare les travailleurs de la bourgeoisie, puisse être franchi pour une vaine action électorale, pour un im^{pt} sur le revenu ou pour la blague laïque?

La classe ouvrière ne se révolte plus, le socialisme n'effraie plus les dirigeants. Eh bien! c'est qu'il est arrivé au socialisme ce qui était arrivé à la République.

La politique l'a adulteré. Le socialisme parlementaire a oublié l'expropriation pour de vaines réformes qui ne réforment rien du tout.

Ces socialistes pensent, sans d'êcho, s'allier aux radicaux qui se disent aussi socialistes. Tout ce qu'on peut espérer d'eux dans le cas le plus extrême, c'est une nationalisation ou des municipalisations de certains services publics, mais là encore il y aurait des privilégiés et des parias, des dirigeants et des dirigés, des riches et des pauvres.

A côté de l'affiche de Rigadin, on peut lire la proclamation du prince Napoléon qui lui aussi profite de la campagne électorale pour se tailler une petite réclame.

Le pharmacien dont nous parlons plus haut a fait école et la période électorale est largement exploitée par certains commerçants pour se tailler une réclame à un prix relativement modique.

Ainsi, à l'heure actuelle, les murs de Paris sont recouverts d'affiches exposant le programme du citoyen Rigadin qui convie tous les citoyens conscients à se rendre au cinéma pour entendre — pardon pour voir — exposer son programme.

A côté de l'affiche de Rigadin, on peut lire la proclamation du prince Napoléon qui lui aussi profite de la campagne électorale pour se tailler une petite réclame.

Tous les samedis, à 9 heures du soir, réunion du groupe des amis, salle Chapo, 5, rue du Château-d'Eau.

Appel est fait à tous ceux qui s'intéressent au journal.

Les Amis du « Libertaire »

Tous les samedis, à 9 heures du soir, réunion du groupe des amis, salle Chapo, 5, rue du Château-d'Eau.

Alimentation rationnelle

Quand on achète de la viande, il est rare que l'on sache choisir d'une façon logique, le morceau qui figuera sur la table. En effet, si on range les morceaux d'après l'ordre de leur valeur alimentaire, décroissante, on arrive à une classification qui n'est pas le moins du monde celle de leur valeur marchande.

En ce qui concerne le bœuf, les morceaux les plus « nourrissants » qui sont, en somme, les plus avantageux, sont : les côtes couvertes tout d'abord, puis la poitrine, le flanc, le plat de côtes, le faux-filet, l'aloïau et, tout à fait à l'autre extrémité du tableau, comme morceaux peu nutritifs, le paleron, la langue, le foie, la cervelle, le collier, le rognon et la jambe. Pour rendre plus saisissante et plus démonstrative cette classification, on peut dire par exemple que, pour avoir l'équivalent absolu, au point de vue de leur valeur alimentaire, d'un morceau d'aloïau, valant 1 franc, il suffit de dépenser 0 fr. 28 de côtes couvertes, 0 fr. 30 de poitrine, 0 fr. 40 de flanc ou de plat de côtes et 0 fr. 60 de cœur ou de flanc; par contre, il faut 1 fr. 10 de faux-filet et 1 fr. 50 de rognons.

Le même calcul peut être fait en ce qui concerne le veau. La valeur nutritive qui représente 1 fr. de longe équivaut à celle de 0 fr. 28 de fraise et de 2 fr. 47 de ris.

Pour le mouton, 1 fr. de basses côtes correspond à 1 fr. 68 de poitrine hautes côtes et à 2 fr. 32 de gigot.

Pour le porc, 1 fr. de carré ou de côtelettes est l'équivalent nutritif de 0 fr. 50 de côtes et de 2 fr. 99 de rognon.

Pour la charcuterie, 1 fr. de jambon fumé nourrit exactement de la même façon que 0 fr. 22 de boudin, 0 fr. 46 de saucisses, 1 fr. 77 de saucisson de Lyon ou 2 fr. de galantine.

Pour le poisson, les différences sont beaucoup plus grandes encore. L'alimentation assurée par 1 fr. de hareng est seulement pour 2 fr. 50 de saumon, 10 fr. de goujons et 15 fr. 50 de soles. Ceci vient à dire que le plus coûteux des poissons est en même temps le moins nourrissant.

Il en est de même pour les crustacés et les mollusques : la valeur nutritive de 1 fr. de moules est celle de 5 fr. 60 de crevettes, de 17 fr. d'huîtres, de 30 fr. de homard et de 110 fr. d'écrevisse.

Enfin, en ce qui concerne la volaille et le gibier : 1 fr. de poulet correspond à 0 fr. 36 d'oeie, 0 fr. 52 de dinde, 0 fr. 94 de canard, 1 fr. 55 de pigeon, 0 fr. 60 de lapin domestique, 1 fr. 12 de lièvre, 6 fr. 21 de cailles et 19 fr. 95 de moutons.

Etant donné les cours actuels de denrées, la quantité de petits pois achetés moyennant une dépense d'un franc correspond sensiblement à celle qui peut être obtenue en achetant 6 fr. 55 d'asperges, 3 fr. 75 d'artichauts, 2 fr. 85 de laitues, 2 fr. 15 de tomates, 1 fr. 60 de haricots verts ou de choux-fleurs, 1 franc 55 de céleri-rave, 1 fr. 40 de chicon, 1 fr. 25 de navets, 1 fr. 05 de chou frisé, de choucroute ou d'escall, 0 fr. 95 de poireau, 0 fr. 60 de carottes, 0 fr. 35 de haricots nouveaux, 0 fr. 20 de pommes de terre et 0 fr. 10 d'oignons.

Si vous préférez à l'oignon, légume au point de vue économique, les légumes secs, vous aurez la même valeur nutritive qu'avec vingt sous de petits pois en achetant 0 fr. 20 de pois cassés ou de lentilles, ou 0 fr. 30 de haricots secs, ou 0 fr. 50 de riz décorticé.

Pour être nourri de la même façon qu'avec 1 fr. de pain, il vous faudra acheter 1 fr. 45 de semoule, 1 fr. 85 de macaroni, 1 fr. 90 de nouilles ou de vermicelle, 2 fr. 90 de pâtes d'Italie et 2 fr. 95 de tapioca.

Dans les confiseries et les pâtisseries, vous aurez exactement la même quantité de principes utiles que dans vingt sous de sucre, en achetant 3 fr. 73 de chocolat, 8 fr. 85 de cacao en poudre, 2 francs 80 de miel, 3 fr. 40 de marmelade de fruits, 4 fr. 35 de gelée de fruits, 5 fr. 75 de tarte aux fruits, 2 francs 05 de pain d'épices, 9 fr. 60 de brioches, 2 fr. 35 de gâteaux secs, 2 francs 60 de macarons, 7 fr. 40 de madeleines, 6 fr. 65 de biscuits à la cuiller.

A ces chiffres sans doute, les gourmets vont répondre que ce qu'on paie au marché n'est pas seulement la valeur « nourrissante » des aliments mais leur valeur spéciale de comestibles agréables, la finesse de leur goût, leur saveur plus ou moins délicate, et jusqu'à la rareté qui séduit toujours plus ou moins leur snobisme. Mais ceux dont un utilitarisme préside dirige seul la gourmandise, feront bien de méditer les chiffres qui viennent d'être donnés et de se servir d'eux pour régler leur menu quotidien.

C'est simple comme on le voit.

INGENIEUX COMMERCANT

Le pharmacien dont nous parlons plus haut a fait école et la période électorale est largement exploitée par certains commerçants pour se tailler une réclame à un prix relativement modique.

Ainsi, à l'heure actuelle, les murs de Paris sont recouverts d'affiches exposant le programme du citoyen Rigadin qui convie tous les citoyens conscients à se rendre au cinéma pour entendre — pardon pour voir — exposer son programme.

A côté de l'affiche de Rigadin, on peut lire la proclamation du prince Napoléon qui lui aussi profite de la campagne électorale pour se tailler une petite réclame.

Tablettes médicales.

Francis Marre.

EN EXTRÉME-ORIENT

L'INSURRECTION GRONDE PARTOUT EN INDO-CHINE

Nos populations indigènes, conscientes des bienfaits d'une tutelle généreuse et forte, enrichies et protégées par elle, travaillent avec ardeur et discipline sous la direction de l'autorité française, et restent sourdes dans leur immense majorité aux tumultes qui grondent dans tous les pays de cette Asie qui l'entoure.

(Discours de M. A. Saïen, gouverneur de l'Indo-Chine à la séance de 1913 du conseil de la colonie.)

Il y a quelques semaines, nous relations les actes abominables commis par l'administration française et faisons la pruve — avec documents à l'appui — que les Annamites, taillables et corvées à merci, se trouvaient dans la situation des serfs français du moyen-âge.

« Le gouvernement français veut-il une Jacquerie annamite? » demandions-nous; car il nous paraissait impossible que les indigènes supportent, pendant des années, le régime oppressif et barbare de la France.

Pauvres Annamites! Quand je pense à l'heure lamentable des habitants de l'Indo-Chine, il me vient comme un attendrissement. Est-ce le souvenir des années de jeunesse passées là-bas, sous le ciel bleu des tropiques, dans les rizières monotones de la Cochinchine et du Bassin Tonkin ou dans les grandioses paysages de l'Annam, Est-ce la nostalgie des jours lumineux et des splendides couchers de soleil, de la mer bercant doucement, des rêveries prolongées par les soirs doux et calmes? Je ne sais. Mais j'ai gardé des choses de là-bas un souvenir attendri et, à plusieurs années de distance, les indigènes m'apparaissent encore comme de bons amis, très doux, très serviables, et incapables de faire le mal sans y être contraints.

Dans ce pays fétide où les habitants font jusqu'à trois récoltes par an, et où les indigènes sont d'une sobriété rare, la plus grande misère règne actuellement et un journal gouvernemental, *L'Avenir du Tonkin* publiait le 10 janvier 1914 la note suivante :

Le nombre des vagabonds et des mendians va en augmentant considérablement chaque année et, à Hanoi même, le promeneur est harcelé par les loqueteux embusqués un peu partout. Devant la gravité des événements, le général Arlabosse a dû se rendre à Langson et le commandement des opérations a été confié au colonel Colonna d'Istria. La désignation d'un officier de ce grade suffit à indiquer l'importance du mouvement insurrectionnel.

En résumé, la révolte gronde partout. L'Annamite, cet être soumis et passif a pris les armes pour chasser l'envahisseur; ces pauvres gens, jusqu'ici pacifiques, préfèrent les aléas et les dangers de la guerre au joug des Français.

Ceci montre, mieux que des longs discours, que la France, que ses gouvernements représentent comme une grande puissance civilisatrice et comme la protectrice des indigènes, n'a porté là-bas que la misère, l'exploitation et la mort.

EMILE AUBIN.

Bibliographie

Un poète régional : Raoul Toscan

Le vote des femmes

Notre camarade Pierre Martin m'ayant demandé mon appréciation sur le vote des femmes, je commence par lui dire que je suis tout à fait d'accord avec Madeleine Pelletier sur la question qui, telle qu'elle l'a exposée, est une question de principe. Je vais ajouter quelques mots envoyés dernièrement à un camarade qui m'avait posé les trois questions suivantes :

1^o Y a-t-il en l'état actuel des choses une question féminine ?

2^o Le féminisme, tel qu'il est compris par les féministes, répond-il au but qu'il se propose ?

3^o N'y aurait-il pas seulement une question humaine, et l'homme peut-il seul résoudre cette question ?

Il y a certainement une question féminine, c'est-à-dire une action émanant de femmes qui, rendues plus instruites, se sont dit qu'à l'image des peuples maintenus le plus possible dans l'ignorance, elles subissaient un certain esclavage; et qui, surtout, ont senti le désir de secouer le joug qui les maintient dans cet esclavage. Ce joug émane de l'homme qui s'est imposé au sexe féminin par la force physique.

Cette conscience que la femme a prise de sa servitude et ces efforts multiples pour arriver à son complet épanouissement constituent une double action féminine appelée féminisme. Il convient d'ajouter que nombre d'hommes, nobles par le cœur, épris de justice affectueuse, et par l'esprit avide de connaître toutes manifestations de la vie humaine, se sont joints aux femmes qui travaillent à leur émancipation et les secondent parfois courageusement.

Il y a de nombreuses associations, nationales et internationales, de femmes groupées pour la défense de leurs intérêts de sexe; et de nombreux journaux rédigés par des femmes qui enregistrent à peu près au jour le jour les progrès accomplis en vue de l'égalité des sexes; sans compter les militantes telles que Maria Véron, Neily Roussel, Léonie Rouzade, Hubertine Auclert, Gabrielle Petit, Madeleine Pelletier, Marie Guérin, Cécile Panis, Venise Pellat-Finet, Marie Guillot, etc., etc., qui travaillent dans ce même but, et les femmes qui écrivent des livres (romans à thèse féministe ou œuvres de polémique) se rapprochent à la vie de la femme.

Puisqu'il y a une propagande, des associations, une presse et une littérature féministes, c'est donc qu'il existe une question féminine.

Pour avoir un aperçu de l'ampleur de cette question, on peut consulter certains numéros du journal *la Française*, celui du 25 janvier 1913, par exemple, qui indiquent en quatrième page ce que sont la littérature et le mouvement féministe français et mondial. Ce dernier, le mouvement mondial, a prédit des fruits autrement importants qu'en France puisque, dans nombre de pays, tels que les Etats-Unis, les pays scandinaves, l'Australie, les femmes ont le droit de vote ou même d'éligibilité (fonctions législatives, fonctions de police, fonctions de travail).

Oui, il y a une question féminine ou recherche de l'égalité entre les deux sexes, car ce n'est pas par « vain caprice de femmes » que les suffragettes anglaises bouleversent leur pays depuis des années.

Citons quelques journaux : l'*Action féministe*, organe de la Fédération féministe universitaire, fondé par Marie Guérin en Meurthe-et-Moselle; elle s'est occupée d'abord et s'occupe encore d'obtenir l'égalité des traitements entre institutrices et institutrices, égalité qui sera sans doute accordée d'ici quelques années mais qui, au début, était rejetée bien loin par les institutrices imbuses de supériorité et dont la poursuite ne doit se succéder qu'à la ténacité des institutrices qui ont fondé les groupes féministes départementaux et la fédération. Si dans la suite les Amicales et les Syndicats d'institutrices ont aidé à la réalisation de cette idée, ce n'est que sous la poussée des féministes; donc, existence d'une question féminine. D'ailleurs, la Fédération universitaire s'est engagée à défendre le féminisme sous toutes ses formes. L'*Équité*, journal féministe socialiste, récemment fondé, avec Marianne Rauze.

La Femme affranchie, journal féministe libre-penseur, fondé en 1904, par Gabrielle Petit; fort éducatif et très courageux, il a malheureusement disparu en 1907-1908 lors des deux emprisonnements de Gabrielle Petit à Nancy pour antimilitarisme et à Besançon pour faits de grève. Au mois de juin dernier, la vaillante militante l'a fait reapparaître avec l'espoir de retrouver ses anciens abonnés; mais cet espoir a été déçu.

La Française, dirigée par Jane Misme, journal féministe patriote, aux allures

bourgeoises; fort bien rédigé et assez soucieux d'impartialité libérale.

La Suffragiste, de Madeleine Pelletier, avec son intéressant réalisme scientifique.

Nous avons tous connu le grand journal *La Fronde*, fondé par Marguerite Durand vers 1898, composé et rédigé exclusivement par des femmes.

Les Cahiers féministes, de Gatti de Gamond, la libre-penseuse belge qui prit part au Congrès de Paris en 1905 et que la mort nous a enlevée depuis.

Le Féminisme intégral, de Remember, etc., etc.

La récente affaire Courau ne montre-t-elle pas surabondamment qu'il y a une question féminine, c'est-à-dire que la femme doit revendiquer son droit à la vie, au travail, à l'indépendance économique; ici, le morceau de pain pour Mme Courau; là, le droit à la vie sexuelle; ailleurs, le droit à la vie morale, intellectuelle. Et de ce cas Courau, les suffragistes se sont emparées avec joie, car il émanait de milieux syndiqués, c'est-à-dire supposés avancés, dans lesquels, par définition, la question féminine ne devrait pas se poser. Le cas Courau est devenu important : rappelons-nous le meeting des Sociétés Savantes à son sujet.

Actuellement, il n'est pas un journal quelque peu sérieux, pas une revue importante qui n'ait une rubrique ou une tribune féministe (je ne parle pas de certains écrits masculins dont les auteurs qui croient être finement spirituels par leurs railleries, ne sont qu'énormément ridicules). Les journaux anarchistes eux-mêmes, ainsi que les militants qui, jusqu'alors, s'étaient tenus volontairement à l'écart de la question, sont à présent obligés de s'y intéresser.

Oui, le féminisme actuel répond au but qu'il se propose, c'est-à-dire surtout à l'affranchissement de la femme vis-à-vis de l'homme, à son égalité avec lui, en ce sens que les féministes s'efforcent d'accéder à toutes les fonctions occupées jusqu'alors exclusivement et jalousement par les hommes : luttes mémorables pour la création des lycées de filles, l'entrée des étudiantes aux cours des étudiants, l'accès des femmes au barreau, à la médecine, à la pharmacie, l'accès aux fonctions d'autorité, telles que celles qui sont exercées par les inspectrices de l'enseignement, les inspectrices du travail dans l'industrie, etc., etc. Ces luttes se poursuivent tous les jours contre l'égoïsme de l'homme : femmes cocheres, femmes typographes (cas Courau). Et comme ces fonctions auxquelles prétendent les femmes sont parties inhérentes à l'arsenal des lois (lois établies ou plus tard lois syndicales), il s'ensuit que les femmes ont été amenées à poursuivre la conquête des « droits politiques » des hommes.

Il y a d'ailleurs là une monstrueuse injustice de sexe : il est évident que la femme subissant les lois — souvent des lois forgées contre elle — et payant les impôts, doit collaborer aussi bien que l'homme à l'élaboration de ces lois. Et comme femme, je ne saurais condamner les efforts héroïques accomplis par des générations de féministes pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

Il y a donc une propagande tout d'abord et par les femmes, s'en servira pour faire les efforts nécessaires pour arriver à l'égalité politique; autrement, je ne serai point éprouvé de la justice qui est basée sur cette égalité. Je vais plus loin : j'admire ces efforts et en suis fière pour mon sexe, parce qu'ils sont la manifestation d'un bon esprit de révolte.

